



Maintien du chiffre d'affaires consolidé au 1^{er} semestre 2009 à 2 458 M€, en dépit d'un environnement économique très dégradé

- Poursuite des efforts d'adaptation des entreprises du Groupe à la conjoncture
- Soutien des participations et succès de la restructuration du bilan de Materis
- Renforcement de la flexibilité financière du Groupe avec notamment le report de 2011 à 2015 d'une échéance de 800 M€

Comparé au niveau soutenu de l'activité au 1^{er} semestre 2008, le chiffre d'affaires consolidé du groupe Wendel se maintient au 1^{er} semestre 2009, en léger retrait de 1,2%, notamment grâce aux bonnes performances de Bureau Veritas et de Stallergenes. Il s'élève à 2 458 M€.

Pour Frédéric Lemoine, Président du Directoire de Wendel : « Dans un contexte économique particulièrement difficile, le groupe Wendel et les entreprises qu'il a réunies font preuve d'une solide résistance. Toutes sont exposées dans des proportions variables au ralentissement du cycle économique : Bureau Veritas et Stallergenes poursuivent une année de croissance, alors que les autres entreprises enregistrent une contraction de leur activité. Néanmoins, elles témoignent toutes d'une très grande résilience, ayant mis en œuvre avec détermination des plans d'adaptation opérationnels ambitieux. Nous observons que plusieurs d'entre elles sont déjà engagées dans une période de redémarrage progressif de leur activité.

Comme je l'avais déclaré après ma prise de fonctions, nous prévoyons une perte comptable très significative au 1^{er} semestre et pour l'ensemble de l'année 2009. La perte de dilution liée aux augmentations de capital de Saint-Gobain et au paiement d'une partie du dividende en titres avoisinera les 740 M€. Malgré les plus-values enregistrées, nous anticipons pour le semestre une perte additionnelle liée à la détérioration de la conjoncture économique et à son impact sur la valeur des titres Saint-Gobain détenus au bilan. Bien entendu, cette perte comptable est sans effet sur la situation de trésorerie très solide du Groupe.

Les équipes du groupe Wendel sont mobilisées autour de deux priorités : aider les entreprises à traverser la crise en les dotant de marges de manœuvre financières suffisantes comme en atteste le succès de la restructuration du bilan de Materis, et accroître la flexibilité financière de Wendel afin d'être en mesure, à partir de 2010, de saisir les nouvelles opportunités créatrices de valeur. A cet égard, nous sommes satisfaits d'annoncer un accord important concernant la dette liée à notre participation dans Saint-Gobain : le report à juin 2015 d'une échéance de 800 M€ prévue en juin 2011. »

Contribution des sociétés du Groupe au chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2009

Chiffre d'affaires consolidé (hors Editis et Oranje-Nassau Energie conformément à la norme IFRS 5)

(en M€)	S1 2009	S1 2008	Variation	Croissance organique
Bureau Veritas	1 329,5	1 198,9	10,9%	6,0%
Deutsch	170,2	236,6	-28,1%	-33,7%
Materis	860,7	964,1	-10,7%	-10,9%
Stallergenes	97,6	87,0	12,2%	11,1%
Total	2 458,0	2 486,6	-1,2%	

Chiffre d'affaires des sociétés mises en équivalence

(en M€)	S1 2009	S1 2008	Variation	Croissance organique
Legrand	1 812,1	2 166,0	-16,3%	-16,7%
Saint-Gobain	18 715,0	22 141,0	-15,5%	-15,5%
Stahl	110,8	164,1	-32,5%	-33,2%

Activité des sociétés du Groupe au 1^{er} semestre 2009

Bureau Veritas : Hausse du chiffre d'affaires de +10,9% / Croissance organique de +6,0%

Pour l'ensemble du 1^{er} semestre 2009, le chiffre d'affaires s'établit à 1 329,5 M€. La hausse de 10,9% par rapport au 1^{er} semestre 2008 résulte d'une croissance organique de 6,0%, d'une croissance externe de 3,3%, et d'un impact positif des variations de taux de change de 1,6%.

Les Divisions Biens de consommation, Marine et Industrie ont connu les plus fortes croissances organiques du Groupe avec respectivement +24,3%, +18,9%, et + 8,9%.

Pour la Division **Biens de consommation**, la forte croissance de l'activité sur les six premiers mois de l'année résulte principalement de l'excellente performance réalisée au 1^{er} trimestre 2009.

La Division **Marine** connaît, en dépit d'un environnement économique défavorable, une croissance solide grâce à sa présence sur des segments moins sensibles aux évolutions du commerce international, tels que l'industrie pétrolière offshore, les transporteurs de gaz ou encore les navires de croisière. L'activité de classification des navires est en forte progression en Asie et en Europe. Le carnet de commandes de nouvelles constructions reste élevé à 34,3 millions de tonneaux (vs 33,5 au 30 juin 2008) et n'a subi que peu d'annulations. L'activité de surveillance des navires en service est également en forte progression, avec la flotte classée par Bureau Veritas en hausse de 7,1% par rapport au 30 juin 2008.

La Division **Industrie** a enregistré une croissance organique de 8,9% résultant d'évolutions opposées sur les principaux segments où elle est présente. Les segments « pétrole et gaz » et « électricité » ont vu se maintenir un fort niveau d'investissement ainsi que le développement de l'externalisation des fonctions d'inspection et de contrôle. Dans le segment Mines et Minéraux, l'activité a fortement décliné en Australie alors que la zone Amérique Latine était toujours en croissance.

Les Divisions **HSE** et **Construction** connaissent des croissances organiques négatives (respectivement -4,2% et -8,3%) ; l'activité HSE est touchée par la réduction des audits de sites préliminaires aux nouveaux projets de construction, particulièrement dans le secteur commercial aux Etats-Unis, et l'activité Construction est affectée par la diminution des activités de contrôle technique des bâtiments neufs et des activités de vérification de conformité des permis de construire en Europe et aux Etats-Unis.

Deutsch : Environnement économique très difficile dans les divisions les plus importantes

Sur le 1^{er} semestre 2009, Deutsch a connu une forte dégradation de son activité, avec une croissance organique en recul de 33,7% par rapport au 1^{er} semestre 2008 en raison du très fort repli des divisions industrielles DI (croissance organique en recul de 61,6%) et de Ladd, le distributeur acquis en 2008 (croissance organique en recul de 39,5%). Toutefois, les ventes de ces deux divisions semblent se stabiliser. Ladd résiste mieux que DI grâce à une base de clients et de marchés plus diversifiée et grâce à un effet prix positif sur ses ventes.

La division aéronautique a bien résisté sur le 1^{er} semestre (croissance organique en recul de 10,0%) mais devrait connaître un 2^{ème} semestre plus difficile, les commandes étant désormais inférieures aux ventes. Cette baisse des commandes s'explique notamment par un effet de déstockage dans les filières de distribution aux Etats-Unis et par une baisse significative du marché de l'aviation d'affaires (jets).

En revanche, la division offshore poursuit son développement rapide, avec une croissance organique de près de 40% des ventes par rapport à 2008.

Legrand (mis en équivalence) : Chiffre d'affaires en baisse de 16,3%

Le chiffre d'affaires ressort à 1 812,1M€ en baisse de -16,3% par rapport au 1^{er} semestre 2008, soit -16,7% à structure et taux de change constants. L'impact de la consolidation des acquisitions est de +0,5% et celui des taux de change de -0,1%.

France. L'effet favorable de la stratégie de montée en gamme se confirme et les offres Voix-Données-Images affichent une bonne progression, notamment grâce au très bon accueil réservé à la nouvelle gamme LCS2. Toutefois, la demande globale est en recul et le chiffre d'affaires à structure et taux de change constants affiche une baisse de -9,9% au 1^{er} semestre 2009.

Italie. La baisse des marchés finals, l'impact significatif du déstockage et la déformation de la saisonnalité dans la constitution des stocks chez les distributeurs se sont poursuivis au deuxième trimestre et conduisent à une baisse du chiffre d'affaires à structure et taux de change constants de -25,7% au 1^{er} semestre 2009. Cette évolution correspond à un recul des ventes aval de nos produits par les distributeurs (sell out) de l'ordre de -13%. Comme en France, l'effet favorable de la stratégie de montée en gamme se confirme.

Reste de l'Europe. Le ralentissement économique est général aussi bien en Europe de l'Ouest qu'en Europe de l'Est au 2^{ème} trimestre même si quelques pays résistent mieux. Au total sur le semestre, la zone affiche une contraction de l'activité de -22,0% (à structure et taux de change constants) au 1^{er} semestre 2009.

États-Unis et Canada. L'environnement reste difficile, à la fois sur le marché résidentiel et sur le marché tertiaire. Les ventes de Watt Stopper, leader du contrôle d'éclairage à forte efficacité énergétique, continuent de bien résister. La baisse du chiffre d'affaires à structure et taux de change constants sur la zone s'élève à -18,5% depuis le début de l'année.

Reste du Monde. La résistance de plusieurs pays émergents de la zone, notamment la Chine et l'Inde, limite en partie l'impact du recul global d'activité. Le chiffre d'affaires à structure et taux de change constants ressort en baisse de -9,8% sur les 6 premiers mois de l'année.

Materis : Baisse de l'activité liée au ralentissement des marchés finals

Le chiffre d'affaires du 1^{er} semestre 2009 est en recul de 10,7% par rapport au 1^{er} semestre 2008. La croissance organique (-10,9%) reste pénalisée par les volumes (-14,0%), qui se rétractent dans tous les métiers du fait du recul des marchés sous-jacents (construction, production d'acier) amplifié par un phénomène de déstockage. Le recul des ventes semble cependant se ralentir avec une croissance organique de -9,0% au 2^{ème} trimestre contre -13,1% au 1^{er} trimestre.

Les stratégies d'optimisation des prix, mises en place fin 2008 / début 2009, et les améliorations de mix produit contribuent à hauteur de +3,1% à la croissance organique. L'impact lié au périmètre, tout comme celui lié aux variations des parités de change, ne sont pas significatifs sur la période.

Saint-Gobain (mis en équivalence) : Chiffre d'affaires en baisse de 15,5% / Accélération et renforcement du plan d'actions annoncé en début d'année

Dans un contexte de crise économique et financière sans précédent, le Groupe Saint-Gobain a connu, au 2^{ème} trimestre 2009, un bas niveau d'activité, dans la continuité du 1^{er} trimestre. Tant les marchés de la construction que les marchés industriels ont poursuivi leur recul, à la fois aux Etats-Unis, en Europe occidentale et dans la plupart des pays émergents et d'Asie. Seul le marché de la consommation des ménages est resté relativement moins touché par la dégradation de la conjoncture.

La croissance interne de Saint-Gobain ressort à -15,5% sur le semestre (dont -15,9% au 2^{ème} trimestre et -14,9% au 1^{er} trimestre). Cette baisse d'activité traduit un fort recul des volumes de vente tout au long du semestre (-17,2%, dont -17,2% au 1^{er} trimestre et -17,1% au 2^{ème} trimestre, pénalisé par un effet jours ouvrés défavorable de -2,6%), partiellement compensé par le maintien d'un bon niveau de prix de vente (+1,7%, dont +2,3% au 1^{er} trimestre et +1,2% au 2^{ème} trimestre).

Face à une crise économique sans précédent, le groupe Saint-Gobain a mis en œuvre avec détermination, et en l'amplifiant, le plan d'actions annoncé en début d'année. Pour l'ensemble de l'année 2009, le Groupe vise désormais un objectif de 1,1 Md€ d'économies de coûts supplémentaires par rapport à 2008 (contre un objectif initial de 600 M€, déjà revu à 700 M€ en avril) ; ce qui portera à 1,5 Md€ le montant total des économies de coûts réalisées sur 2008 et 2009. Par ailleurs, le Groupe revoit son objectif de baisse significative des investissements industriels de 500 M€ à 700 M€.

Stahl (mis en équivalence) : Forte baisse du chiffre d'affaires / Signes de reprise modérée depuis le début du 2^{ème} trimestre 2009

Le chiffre d'affaires ressort en baisse de -32,5% au 1^{er} semestre 2009 par rapport à un 1^{er} semestre 2008 qui avait été particulièrement dynamique, en raison du ralentissement des marchés finals. Le repli est particulièrement sensible sur les volumes dans toutes les activités.

Le 1^{er} trimestre 2009 a constitué un point bas, affecté par la faiblesse de tous les marchés sous-jacents, notamment dans le secteur automobile qui continue à souffrir d'un phénomène de déstockage. Toutes les zones géographiques sont en baisse, y compris les marchés émergents, à l'exception de l'Inde qui résiste mieux. La performance s'est améliorée de manière modérée au 2^{ème} trimestre avec des prises de commandes supérieures au 1^{er} trimestre.

Stallergenes : Poursuite d'une croissance soutenue : +12%

La croissance du 2^{ème} trimestre (+9%) reste élevée, mais marque un ralentissement par rapport au très fort début d'année. La progression de l'activité du semestre (+12%) reste forte. Elle reflète la poussée continue des traitements par voie sublinguale (+14%) qui représentent 83% des ventes totales.

L'analyse par zone géographique met en évidence la forte progression de la zone « autres pays de l'UE » (+30%). Celle-ci est due pour l'essentiel au succès du lancement d'Oralair® et à l'augmentation des prix en Allemagne ainsi qu'à la filialisation de l'activité en Suisse.

La croissance est plus modérée en Europe du Sud (+9%). Outre les conséquences des faibles saisons polliniques de 2008, ces marchés semblent plus sensibles à la crise économique dans un contexte de remboursement partiel (Italie et Espagne).

Le recul des « autres marchés », ensemble hétérogène et dont l'activité n'est pas régulière, est surtout dû à des ventes 2008 exceptionnelles et à des effets de change.

Le 1^{er} semestre 2009 a vu la récompense de 5 années de recherche avec les résultats positifs de l'étude clinique de phase III réalisée avec le comprimé de désensibilisation aux acariens. Par ailleurs, la procédure de reconnaissance mutuelle d'Oralair® (comprimé de désensibilisation aux pollens de graminées) a démarré opérationnellement et devrait permettre d'obtenir un enregistrement dans la plupart des pays européens d'ici la fin de l'année 2009.

Priorité donnée à l'amélioration de la situation de liquidité du Groupe et au renforcement de sa flexibilité financière

Finalisation de la cession des activités pétrolières d'Oranje-Nassau

Oranje-Nassau a finalisé le 19 mai 2009 l'accord en vue de la cession des activités pétrolières de sa filiale Oranje-Nassau Energie (ONE).

Cette cession pour 630 M€, réalisée dans des conditions de prix très avantageuses et sur la base d'un cours à terme du pétrole de 70 dollars le baril, a permis à Wendel de dégager une plus-value de plus de 340 M€.

Après remboursement de la dette d'Oranje-Nassau Groep, l'opération se traduit pour le Groupe Wendel par un accroissement de trésorerie de l'ordre de 510 M€, légèrement supérieur à ce qui avait été anticipé.

Remboursement de l'obligation échangeable Cap Gemini

Le 19 juin dernier, Wendel a procédé au remboursement de l'obligation échangeable Capgemini pour un montant de 279 M€.

Les prochaines échéances obligataires s'étalent entre 2011 et 2017.

Financement des filiales

Dans un environnement économique très dégradé, le Groupe Wendel a pour priorité d'aider les entreprises dans lesquelles il a investi, et travaille activement à mettre en œuvre les flexibilités financières nécessaires pour les aider à traverser cette crise.

En matière de financements, une nouvelle étape importante a été franchie avec l'annonce le 25 juin 2009 du succès de la restructuration du bilan de Materis.

Wendel et Materis ont obtenu, à la quasi-unanimité des 199 prêteurs, les amendements suivants :

- La sécurisation de la liquidité de Materis jusqu'en 2013, principalement par le rééchelonnement de la dette amortissable, la capitalisation des intérêts de la dette mezzanine et la mise en place d'une ligne de financement de 100 M€ pour réaliser des investissements industriels et des acquisitions ;
- L'ajustement des covenants sur la base d'un nouveau plan d'affaires reflétant le contexte économique actuel ;
- L'autorisation de procéder à des rachats de dettes sur le marché secondaire dans le futur.

Wendel et Materis ont apporté en fonds propres 45 M€ dans les mêmes proportions que l'investissement initial de 2006 (soit 36 M€ Wendel et 9 M€ pour les 550 managers investisseurs de Materis).

Par ailleurs, Deutsch a engagé début juillet des discussions avec ses prêteurs afin de réaménager ses covenants bancaires. Enfin, Stahl est en cours de renégociation de sa dette bancaire avec le soutien de ses actionnaires, afin de lui donner une marge de manœuvre suffisante pour traverser la période actuelle et se positionner au mieux pour bénéficier de la reprise lorsqu'elle se produira.

Monétisation du dividende Saint-Gobain

Saint-Gobain a proposé cette année à ses actionnaires l'option de percevoir le dividende 2008 en titres. Le 2 juillet 2009, Wendel a souscrit à cette option et a ensuite cédé les titres reçus sur le marché.

A la suite de cette opération, Wendel détient 89,8 millions d'actions Saint-Gobain, soit 17,7% du capital.

Financement de la participation dans Saint-Gobain

Wendel a entamé des discussions avec ses partenaires bancaires pour mieux aligner la maturité de ses financements avec l'horizon de long terme de la détention de ses titres Saint-Gobain. Un accord a d'ores et déjà été conclu le 22 juillet pour reporter à juin 2015 l'échéance de 800 M€ initialement prévue en juin 2011.

Communication financière

Prochains rendez-vous :

- 31 août 2009 : Résultats semestriels 2009 (avant bourse)
- 5 novembre 2009 : Publication du chiffre d'affaires du 3ème trimestre 2009
- 3 décembre 2009 : Journée d'information sur les sociétés du Groupe

Wendel présentera son Actif Net Réévalué (ANR) à deux occasions : le 31 août et le 3 décembre 2009.

A propos de Wendel

Wendel est l'une des toute premières sociétés d'investissement cotées en Europe. Elle investit en France et à l'étranger, dans des sociétés leaders dans leur secteur : Bureau Veritas, Legrand, Saint-Gobain, Materis, Deutsch, Stallergenes et Stahl, dans lesquelles elle joue un rôle actif d'actionnaire industriel. Elle met en œuvre des stratégies de développement à long terme qui consistent à amplifier la croissance et la rentabilité de sociétés de taille significative afin d'accroître leurs positions de leader.

Le chiffre d'affaires consolidé de Wendel s'est élevé à 5,4 Mds€ en 2008. Wendel est cotée sur l'Eurolist d'Euronext Paris.



Contacts presse :
Anne-Lise BAPST : + 33 (0) 1 42 85 63 24 – e-mail : al.bapst@wendelgroup.com

Contacts analystes et investisseurs :
Gérard LAMY : + 33 (0)1 42 85 63 75 – e-mail : g.lamy@wendelgroup.com
Olivier ALLOT : + 33 (0) 1 42 85 63 73 – e-mail : o.allot@wendelgroup.com